



Portrait Simon Zurich est la voix des patients en Suisse romande. Lui-même souffre de la maladie de Crohn. » 11



Les plaisirs de la lecture à voix haute

Concours. Dix écoliers ont participé samedi à la finale de la Lecture Académie. Ce concours était organisé à Estavayer-le-Lac par les bibliothécaires fribourgeois. » 13

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
LUNDI 21 JUIN 2021

Après onze ans d'attente, Fripoker renaît, la législation autorisant à nouveau le poker hors des casinos

Le poker reprend ses droits

« THIBAUD GUISSAN

Jeu » Un bruit de jetons qui s'entrechoquent, des ventilateurs tournant pour tenter de rafraîchir quelque peu l'atmosphère et des joueurs radieux malgré la chaleur estivale: c'est dans ce décor que s'est déroulé un petit événement, samedi à Fribourg. Onze ans après leur interdiction par un arrêt du Tribunal fédéral, les tournois de poker hors casino ont repris, en toute légalité.

À la faveur d'un changement de législation (lire ci-dessous) et moyennant un concept sanitaire validé par les autorités, Fripoker renaît de ses cendres. Le club fribourgeois créé en 2008 a pu mettre sur pied le premier événement officiel du genre en Suisse romande. De quoi susciter l'engouement des amateurs, prêts à passer des heures cloîtrés dans une salle de jeux, alors que, dehors, la température affiche près de 30°C. «Les gens attendaient ça. Lorsque nous avons ouvert les inscriptions, les 64 places sont parties en trois quarts d'heure et nous avions une liste d'attente de vingt personnes», raconte Charly Mauron, associé de Fripoker avec Alexandre Bourguet.



Une soixantaine de joueurs ont participé au premier tournoi de poker de nouveau autorisé à Fribourg hors casino, après l'interdiction de 2010. Alain Wicht

Joueurs romands

Les joueurs, âgés entre 20 et 60 ans, sont venus principalement du canton de Fribourg, mais aussi de plus loin en Suisse romande. C'est le cas d'Angel Tames, 50 ans, de La Chaux-de-Fonds. «A ma table, il y a un Genevois et un gars d'Yverdon. Je me serais déplacé avec quelques amis, mais ils n'ont pas eu le temps de s'inscrire», confie celui qui travaille comme cadre dans une entreprise horlogère.

Florence Gavillet, 48 ans, est l'une des seules femmes assises à l'une des huit tables de jeu. «Je suis plus que contente que ces tournois reprennent, ça me manquait. J'aime le jeu. Je retrouve des gens que je n'ai pas revus depuis onze ans», confie cette habitante de Villars-sur-Glâne, employée dans le secteur logistique.

Pour ce tournoi inaugural disputé dans les locaux de Fribowling, le droit d'entrée était fixé à 100 francs (mise de 90 francs et frais d'inscription de 10 francs). «C'est un prix accessible. Dans cette salle, il y a des gens qui n'ont pas de gros salaires. C'est un truc convivial et il y a un respect entre les joueurs. Après, il y a de tous les niveaux, des bons et des moins bons joueurs», raconte Bénédicte Tercier, 44 ans, de Bulle, qui travaille dans la police. Casquette vissée sur la tête, barbe légèrement grisonnante et lunettes à soleil sur le nez, l'homme était

déjà un fidèle des tournois organisés par Fripoker avant l'interdiction. «Il était logique de venir soutenir la relance, malgré la chaleur», sourit-il.

La semaine dernière, Bénédicte Tercier se trouvait à Rozvadov, en République tchèque, un petit Las Vegas européen, dont les casinos sont réputés pour le poker. «Dans les casinos, les droits d'entrée sont plus élevés et ce n'est pas le même public. Ici, tout le monde vient se faire plaisir», souligne le joueur.

«Je retrouve des gens que je n'ai pas revus depuis onze ans»

Florence Gavillet

En l'absence de tournois officiels, les amateurs de poker ont continué à jouer depuis 2010: sur internet, dans les casinos, clandestinement ou alors dans des cercles privés. Pour sa part, Florence Gavillet a privilégié les parties entre amis. «Mais quand vous jouez tout le temps contre les mêmes personnes, vous connaissez leurs forces et leurs faiblesses. Or, j'aime faire travailler mes méninges et analyser le jeu», relève l'habitante de Villars-sur-Glâne.

Créé il y a treize ans en plein boom du poker, Fripoker comptait parmi les principaux organisateurs de tournois de Suisse romande, avec plusieurs centaines d'événements mis sur pied jusqu'en 2010. «Nous avons commencé avec un tournoi un dimanche sur deux. À la fin, c'était six jours sur sept», se souvient Charly Mauron. Pour ce nouveau départ, la structure envisage de proposer un tournoi en semaine et deux le week-end, dans un premier temps. «L'idée

est de nous adapter à la demande. Il faudra voir où sont passés les joueurs qui venaient à l'époque, mais nous sommes assez confiants», notent Charly Mauron et Alexandre Bourguet.

Un côté social

Durant les compétitions, les deux associés officient comme directeurs de tournoi, parfois sollicités à une table pour trancher une situation particulière à une table. «Il est rare que nous ayons à intervenir. L'atmosphère est assez calme. Le côté social prime sur l'esprit de compétition. Les gens sont aussi là pour boire un verre et voir du monde», rapporte Alexandre Bourguet, en soulignant qu'un tournoi diffère du cashgame, où les joueurs misent directement de l'argent. «Ici, c'est un concours. Tout le monde doit faire le mieux possible avec les mêmes conditions de départ.»

Dans la salle, les jetons continuent à s'entrechoquer. Les derniers joueurs quitteront la salle au petit matin. «Le poker, c'est un jeu de discipline. Au-delà de la stratégie, il faut gérer les éléments extérieurs: bien boire, bien manger, partir s'aérer si on commence à s'énerver... Une partie peut durer douze heures, mais vous pouvez prendre la porte en cinq minutes», résume un joueur glânois. »

Deux autorisations délivrées à Fribourg et Bulle

Deux organisateurs fribourgeois ont obtenu le feu vert pour organiser de petits tournois de poker, permis par la nouvelle législation.

Les amateurs de poker reviennent de loin. En juin 2010, le Tribunal fédéral interdisait les tournois hors casino, statuant que le poker était un jeu de hasard et non d'adresse. Le canton de Fribourg comptait alors une petite dizaine d'organisations de tournois.

En juin 2018, l'acceptation en votation populaire de la nouvelle loi fédérale sur les jeux d'argent prévoit une ouverture pour l'organisation de petits tournois avec des mises limitées. Il faudra finalement attendre septembre 2020 et l'acceptation par le Grand Conseil fribourgeois d'une nouvelle loi cantonale sur les jeux d'argent pour offrir un nouveau cadre aux organisateurs dès le 1^{er} janvier 2021, date de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

Les restrictions liées à la pandémie ont repoussé la date du premier tournoi officiel de nouveau organisé sur sol fribourgeois. À ce jour, deux sociétés ont sollicité et obtenu l'autorisation d'exploiter de «petits tournois de poker réguliers» dans le canton: Fripoker Sàrl, à Fribourg, et GruyèrePoker Sàrl, à Bulle, informe le Service de la police du commerce.

Les droits d'entrée à un tournoi hors casino ne peuvent pas dépasser 200 francs, alors que la somme totale des mises répartie entre les meilleurs joueurs (prize pool) ne doit pas excéder 20 000 francs. Les organisateurs mettant sur pied au moins douze tournois par année sont soumis à d'autres conditions, comme garantir la formation régulière de leur personnel et présenter un plan de mesures concrètes pour lutter contre le jeu excessif. En revanche, le parlement cantonal a bifé de la loi l'obligation de

prévoir la présence d'un croupier à chaque table ainsi qu'un système de vidéosurveillance.

Fripoker a travaillé avec le Service du médecin cantonal et l'association REPER pour mettre sur pied un concept de prévention du jeu excessif. D'une manière générale, les milieux de la prévention se réjouissent du retour des tournois. Jean-Félix Savary, secrétaire général du Groupe romand d'études des addictions (GREA) justifie cette position, qui peut paraître étonnante: «L'interdiction n'est pas la bonne solution, car les tournois ont quand même lieu, de manière illégale. Il vaut mieux que les joueurs se retrouvent dans de petites structures, qui conservent l'esprit sportif du poker avec une approche communautaire. Avec des activités bien encadrées, il est possible de réduire les risques de manière significative.» » TG